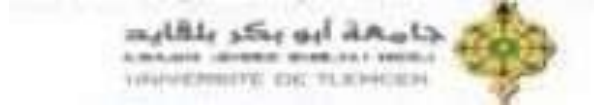


Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Faculté des Lettres et des Langues

Département de Français  
Filière de Français

Thème

# La Voix De la Femme Entre Le défi Et La Réfraction Dans Le Roman Kella

Mémoire de Fin d'Études en vue de l'Obtention du Diplôme de Master  
Options : **Littérature et Civilisation**

Présenté par :  
Ouldji Fadila

Sous la direction de :  
Ben Ahmed Nihel

Année Universitaire 2024-2025

# Dédicaces

À tous les membres de ma famille, en commençant par le premier nom que j'ai prononcé : Dans, ma vie, ma mère, ma propre légende, qui a fait de chaque instant de ma vie une source éternelle et intarissable de bonheur.

À toi, mon père, la prunelle de mes yeux. Dans tes mains j'ai grandi, auprès de toi j'ai trouvé refuge et dans tes bras je me suis caché. Tu es mon premier modèle et mon premier héros.

À mes chères sœurs : **Amaria, Hayat, Farah.**

À mon cher frère **Mohammed**, vous êtes la source de ma force.

Que chacun d'entre vous trouve ici l'expression de ma gratitude profonde et sincère.

# Remerciements

Au terme de ce travail, je tiens tout d'abord à exprimer ma gratitude en vers Dieu Tout-Puissant, qui nous a accordé la force et la patience nécessaires pour mener à bien cette étude.

Je remercie mes très chers parents pour leur soutien indéfectible et leurs encouragements constants.

Je tiens également à exprimer toute ma reconnaissance envers le professeur **Ben Ahmed Nihel** pour ses précieux conseils, son encadrement et ses encouragements continus, qui ont grandement contribué à la réalisation de ce travail.

J'adresse mes sincères remerciements aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce modeste travail.

Je n'oublie pas de mentionner ma famille pour leur patience et leur soutien tout au long de ce projet.

Enfin, mes remerciements s'étendent à l'ensemble des enseignants et du personnel administratif pour leur dévouement et leur assistance durant tout notre parcours universitaire.

## Table de matière :

Introduction.....	1
Chapitre 1: Présentation de l'auteur à L'œuvre.....	3
1.Présentation de l'auteur.....	4
1.1 Le style d'écriture d'ayer Mimoun.....	4
1.2 Le nombre de livres.....	5
2. Etude de titre.....	6
2.1 Le choix du titre Kella.....	6
2.2 Présentation du roman.....	6
2.2.1.La couverture.....	6
2.2.2.Le contexte.....	7
2.2.3.Le résumé.....	7
2.2.4.Les personnages.....	7
3: Approche de l'auteur.....	8
4: Approche historique.....	8
4.1Naissance du personnage (la date, la situation familiale).....	8
4.2.Le caractère.....	9
4.3.Le combat de Kella pour la vie.....	9
Chapitre 2: Etude des personnages.....	11
1.Représentation de la femme et ses défis.....	12
1.1.Image de la femme entre tradition et modernité.....	12
1.2.Rôles sociaux et familiaux de la femme.....	13
1.3. Évolution du personnage féminin.....	13
2.Obstacles et mécanismes de confrontation.....	14
2.1.Obstacles sociaux et culturels.....	14
2.2.Contraintes économiques et politiques.....	15
2.3.Mécanismes de résistance et d'adaptation.....	15
Chapitre 3 : Stratégies narratives et discursives.....	17
1.La polyphonie des voix féminines.....	18
2.Les procédés d'expression de la subjectivité.....	18
3.Formes de résistance linguistique et narrative.....	19
4.Approches théoriques appliquées.....	20
4.1Approche sociocritique.....	20
4.2.Approche psychanalytique.....	21
4.3.Approche féministe postcoloniale.....	21
4.4.Les stratégies de résistance et d'émancipation.....	22
5.Etude des passages significatifs.....	23
5.1 Les moments-clés d'expression féminine.....	23
5.2 Le schéma actantiel de héroïne Kella.....	25
5.3.Les dialogues et monologues révélateurs.....	25

6.La réception de l'œuvre .....	26
6.1 Impact sur le lectorat .....	26
6.2.La réception lectral miroir d'une critique sociale implicite .....	27
6.3 Place dans la paysage littéraire Algérien.....	28
Conclusion.....	29

Bibliographie  
Résumé



# **Introduction**

# Introduction

---

La littérature a toujours constitué un espace privilégié pour exprimer les tensions, les aspirations et les résistances des sociétés. Dans le contexte maghrébin, la voix féminine occupe une place singulière, car elle se situe à l'intersection entre la tradition, le patriarcat et le désir d'émancipation. Selon Simone de Beauvoir (1949), « on ne naît pas femme : on le devient » (p. 13), ce qui souligne que la condition féminine n'est pas un état naturel mais une construction sociale et culturelle. La littérature féminine, et plus largement la représentation de la femme dans les textes littéraires, s'inscrit ainsi dans un mouvement de contestation et de réappropriation de la parole. Dans le champ maghrébin, Assia Djebar a ouvert la voie en mettant en avant une écriture où les voix féminines. C'est dans ce contexte que s'inscrit le roman *Kella* de Mimoun Ayer, publié en 2022 aux éditions Casbah, qui retrace le parcours d'une jeune Touarègue partagée entre l'ancrage dans sa culture saharienne et l'ouverture vers un monde moderne incarné par New York.

L'intérêt de cette recherche réside dans la volonté de comprendre comment la littérature maghrébine contemporaine contribue à donner voix aux femmes, en explorant les tensions entre tradition et modernité, identité et émancipation. L'étude du roman *Kella* vise à montrer comment l'écriture devient un instrument de résistance culturelle et d'affirmation de la subjectivité féminine, tout en révélant les enjeux sociaux et symboliques propres aux sociétés sahariennes et postcoloniales. L'objectif général est d'analyser la représentation de la voix féminine dans le roman, d'identifier les mécanismes de résistance et d'émancipation des personnages féminins, et d'étudier l'évolution du personnage principal à travers ses interactions sociales, culturelles et artistiques, tout en situant l'œuvre dans le paysage littéraire maghrébin contemporain.

Dans le roman *Kella* de Mimoun Ayer, plusieurs thématiques sont abordées, notamment la quête de l'identité, le conflit entre tradition et modernité, ainsi que le rôle de l'art dans l'émancipation individuelle.

Nous avons constaté que la problématique est la suivante : comment la voix féminine dans *Kella* devient –elle le lieu de résistance et de transformation identitaire face aux tensions entre tradition et modernité ? et pour répondre à cette problématique, nous devons adopter l'approche socioculturel car l'histoire est souvent un mélange des langues parlées par les personnages.

Afin de mieux serait-il les enjeux soulevés par l'auteur, nous proposons les hypothèses suivantes : L'art est présenté comme un moyen de découverte et d'affirmation de soi chez *Kella*. Le roman suggère que malgré les attraits du monde moderne, l'attachement aux racines et aux valeurs traditionnelles reste fondamental. La confrontation entre le désert

# Introduction

---

(Symbolisant l'authenticité) et la ville (symbole du changement).

La voix féminine de Kella y apparaît comme un moyen de résistance culturelle et artistique face aux contraintes sociales. L'approche socioculturelle permettra ainsi de révéler la pluralité linguistique et identitaire du roman, reflet de la société maghrébine contemporaine.

Cette étude vise à analyser la représentation de la voix féminine dans *Kella* de Mimoun Ayer, à identifier les mécanismes de résistance et d'émancipation des personnages féminins, à étudier l'évolution de Kella à travers ses interactions sociales et culturelles, et à situer le roman dans le contexte de la littérature maghrébine contemporaine.

Dans cette section, nous avons adopté une lecture féministe postcoloniale, pour analyser les rapports de pouvoir et la dominance occidentale, afin de clarifier la démarche et la crédibilité.

Enfin, la structure de la recherche s'articule autour de deux grandes chapitres complémentaires : la première, théorique, présente l'auteur, son style et l'univers de son œuvre ; elle s'attarde également sur les notions de personnage, de voix féminine et de représentation identitaire. La seconde, analytique, explore la représentation de la femme et la construction de la voix féminine à travers l'étude du personnage de Kella, de ses combats, de ses résistances et des stratégies discursives mises en œuvre par l'auteur. Cette organisation permet d'articuler la réflexion critique autour de l'expression littéraire du féminin dans un espace de tension entre héritage culturel et quête d'émancipation, offrant ainsi une contribution à la compréhension du rôle de la littérature dans la valorisation des voix.



# **Chapitre 1 : Présentation De L'auteur à L'œuvre**

# Chapitre 1 : Présentation De L'auteur à L'œuvre

---

Ce chapitre se propose d'établir le cadre théorique et contextuel essentiel à la compréhension du roman *Kella* de Mimoun Ayer. En situant l'auteur dans son parcours biographique et littéraire, nous visons à éclairer les fondements de son projet d'écriture. L'examen de son style, de ses publications antérieures, ainsi que l'analyse du titre, de la couverture et des personnages du roman, nous permettra de dégager les enjeux esthétiques et thématiques qui traversent son œuvre. Cette approche constitue une étape préliminaire indispensable pour appréhender la complexité de la voix féminine dans *Kella* et sa portée symbolique.

L'œuvre que nous analysons s'inscrit dans une production littéraire marquée par des enjeux identitaires, culturels et postcoloniaux. Son auteure, Mimoun Ayer, est une écrivaine algérienne dont l'écriture puise dans les tensions entre tradition et modernité, exil et enracinement. À travers ses récits, elle donne voix à des personnages souvent marginalisés, en particulier des femmes, et interroge les rapports de pouvoir dans un contexte postcolonial. L'œuvre *Kella*, publiée en 2022, s'inscrit dans cette dynamique, en offrant une réflexion profonde sur la construction de l'identité féminine face aux héritages culturels et aux mutations sociales contemporaines.

## 1. Présentation de l'auteur :

Mimoun Ayer est un écrivain algérien né à Maghnia, dans la wilaya de Tlemcen, une région frontalière marquée par une richesse culturelle et historique. Ingénieur agronome de formation, il a longtemps exercé dans le domaine agricole avant de se consacrer pleinement à l'écriture après sa retraite (Vitamine DZ, 2019). Cette double expérience, scientifique et littéraire, confère à son œuvre une profondeur particulière, mêlant observation rigoureuse et imagination créative.

Selon un entretien accordé au journal *Liberté*, Ayer explique que l'écriture constitue pour lui « une respiration, une manière d'explorer l'humain et ses contradictions » (Liberté, 2022). Il s'inscrit ainsi dans la tradition des écrivains maghrébins qui mettent en avant la mémoire, l'identité et les rapports interculturels

### 1.1 Le style d'écriture d'Ayer Mimoun :

Dans *Kella*, Mimoun Ayer adopte un style d'écriture à la fois poétique et réaliste, où l'évocation du désert saharien se mêle à une réflexion sur l'identité et l'altérité. Selon El Watan (2022), l'auteur « brosse avec une grande sensibilité le parcours initiatique d'une jeune femme touarègue, en alternant descriptions lyriques et passages narratifs plus sobres » (p. 2).

# Chapitre 1 : Présentation De L'auteur à L'œuvre

---

Ce mélange traduit une volonté d'ancrer le récit dans une double dimension : la fidélité au vécu socioculturel du Sahara et l'ouverture vers un horizon universel.

Son écriture se caractérise également par une forte dimension visuelle. Comme le souligne Liberté (2022), Ayer « peint des tableaux du désert avec des mots, donnant au lecteur l'impression de voyager dans l'immensité saharienne » (p. 3). Cette approche rappelle ce que Roland Barthes (1970) appelait l'« effet de réel », où la précision descriptive crée une illusion de présence (p. 84).

En outre, le style de l'auteur privilégie une narration fluide, proche de l'oralité. Les dialogues insérés dans le texte traduisent la musicalité des voix sahariennes et la sagesse populaire, ce qui rapproche son écriture d'une tradition de contes et de récits transmis à l'oral (Vitamine DZ, 2019). Ainsi, l'esthétique de Kella se situe à la croisée du roman moderne et du récit traditionnel, donnant à l'œuvre une identité singulière dans la littérature algérienne contemporaine

## 1.2 Le nombre de livres :

L'œuvre de Mimoun Ayer s'inscrit dans une production littéraire variée qui comprend plusieurs romans et recueils de nouvelles. Avant la parution de Kella en 2022, l'auteur avait déjà publié différents textes explorant les thèmes de la mémoire, de l'exil et de l'identité. Selon Vitamine DZ (2019), il est l'auteur de plusieurs ouvrages en prose, parmi lesquels des romans et des récits courts, témoignant de sa volonté de « donner une voix aux personnages marginaux et aux univers souvent ignorés » (p. 1).

Dans un article du journal Liberté (2022), il est précisé qu'Ayer a construit une œuvre qui se déploie à la fois autour de la culture saharienne et de l'ouverture au monde moderne, faisant de Kella un aboutissement symbolique de ce parcours. Ainsi, bien que le nombre exact de ses publications soit limité, elles se distinguent par leur cohérence thématique et par la constance d'un style empreint de réalisme poétique.

À travers ces ouvrages, Mimoun Ayer s'impose comme une voix singulière de la littérature algérienne contemporaine, attachée à la mémoire collective tout en interrogeant les transformations sociales et culturelles.

# Chapitre 1 : Présentation De L'auteur à L'œuvre

---

## 2 : Etude de titre:

### 2.1. Pourquoi l'écrivain Mimoun Ayer a-t-il choisi le titre "Kella" pour son roman ?

Le choix du titre Kella n'est pas anodin dans l'œuvre de Mimoun Ayer. Ce prénom, porté par l'héroïne principale, est à la fois un ancrage identitaire et un symbole de résistance culturelle. Selon Attouche (2022), Kella renvoie à une jeune femme targuie dont le destin oscille entre la tradition du désert et les séductions de la modernité new-yorkaise (p. 2). Ce choix traduit la volonté de l'auteur de mettre en avant une figure féminine singulière, emblématique de la force et de la sagesse des femmes du Sahara.

De plus, le titre exprime une dimension universelle. Comme l'explique Bouhadjera (2022), en donnant à son roman le nom propre de son héroïne, Ayer inscrit le récit dans une perspective d'individualisation : l'histoire de Kella devient une parabole de la quête d'identité de toute femme confrontée au tiraillement entre ses racines et l'appel du monde extérieur (Bouhadjera, 2022,p. 1).

Enfin, le titre reflète l'importance de la voix féminine dans l'imaginaire de l'auteur. Ayer souligne, dans un entretien avec El Watan (2022), qu'il s'agit pour lui d'« offrir une tribune à une femme saharienne, dépositaire d'une mémoire ancestrale et porteuse d'un message d'universalité » (El Watan, 2022, p. 3). Ainsi, Kella dépasse la simple désignation d'un personnage : il devient le symbole d'une esthétique littéraire où la voix féminine incarne la transmission, la dignité et la résistance aux illusions de la modernité

### 2.2. Présentation du roman :

#### 2.2.1. La couverture :

La couverture de Kella, publiée aux éditions Casbah en 2022, présente une photographie évocatrice qui plonge immédiatement le lecteur dans l'univers saharien. Selon la note éditoriale de Casbah (2022), elle constitue « une invitation presque charnelle à pénétrer dans la vie des hommes et des femmes du Sud » (Casbah, 2022, p. 1). Les teintes ocres rappellent les dunes, renforçant la dimension identitaire et symbolique du récit, tandis que la posture féminine suggère la centralité de l'héroïne dans le roman.

# Chapitre 1 : Présentation De L'auteur à L'œuvre

---

## 2.2.2. Le contexte :

Le roman s'inscrit dans un double contexte géographique et culturel. D'une part, il évoque le Sahara algérien – le Hoggar, le Tassili et les villages reculés – qui représentent un espace de spiritualité, de mémoire et de valeurs ancestrales. D'autre part, il met en scène la mégapole de New York, symbole de modernité et de matérialisme. Comme le souligne Attouche (2022), ce contraste « illustre l'opposition entre une culture enracinée dans la simplicité et un univers occidental dominé par le consumérisme » (Attouche, 2022, p. 2).

## 2.2.3. Le résumé :

L'histoire commence à cause de la mère de Kella "takamat" qui était sur la route, plus précisément de côté de la route où elle vendait les œuvres de sa fille et qui a rencontré par hasard un couple Américain amoureux des grands espaces et des belles œuvres d'art invités chez takamat, ils rencontrent Kella fascinée par sa beauté, notamment son talent de peintre et son art. Le couple de touristes "Ellis" dont le mari est photographe ne s'arrête pas à la contemplation, mais veut plutôt enchanter son admiration en invitant l'artiste à exposer à New York. De coin perdu de la tête à la capitale de la planète terre.

L'auteur "Ayer Mimoun" dépeint deux mondes différents. D'une part, il présente à travers ses descriptions de désert, la magie et les légendes de ses vastes étendues. Et d'un autre côté, il y a le couple américain, où dans cette histoire nous décolorons également la ville de New York, car Kella est passée d'une caractérisée par le vide, le silence et la verdure des oasis et des palmeraies à la mégapole géante, qui symbolise l'urbanité expansion.

## 2.2.4. Les personnages :

Le roman met en scène une galerie de personnages qui contribuent à enrichir l'intrigue et à accentuer le contraste culturel :

- **Kella** : héroïne principale, artiste intuitive, elle incarne la voix féminine, la créativité et la sagesse héritée de sa mère.
- **Takamat (Tamakat)** : la mère, symbole de résilience et de transmission des valeurs sahariennes.
- **Amestan** : le père absent, figure de la fragilité masculine et du déséquilibre familial.
- **Afa** : guide touristique et amoureux éconduit, il illustre le passage d'une vie nomade

# Chapitre 1 : Présentation De L'auteur à L'œuvre

---

à un rôle marchand.

- **Agallela** : demi-frère de Kella, attaché à la tradition seigneuriale.
- **April et Alan Ellis** : couple d'Américains qui découvrent Kella et l'introduisent dans le monde de l'art new-yorkais, incarnant l'ouverture mais aussi le contraste avec la société occidentale (Bouhadjera, 2022).

À travers ces figures, Ayer crée un récit polyphonique qui interroge à la fois l'altérité, la modernité et la fidélité aux racines.

## 3 : Approche de l'auteur :

Le personnage, en littérature, est une construction fictive qui occupe une place centrale dans le récit. Il peut être défini comme une **entité narrative** dotée de caractéristiques physiques, psychologiques et sociales, permettant au lecteur de s'identifier à lui ou de comprendre le monde représenté dans l'œuvre. Le personnage n'existe pas en dehors du texte, mais il est perçu comme une « personne de papier », pour reprendre l'expression de Philippe Hamon, c'est-à-dire un être inventé qui tire son existence de l'écriture.

D'un point de vue narratologique, le personnage est à la fois un **actant** – selon la terminologie de Greimas – et un **vecteur de signification**. Il participe à la progression de l'intrigue, incarne des valeurs, des conflits ou des idéaux, et joue un rôle essentiel dans la transmission du message de l'auteur.

Ainsi, le personnage ne se réduit pas à une figure statique : il évolue, interagit avec les autres protagonistes, et reflète souvent des réalités sociales, culturelles ou existentielles. Et bien sûr dans le roman *Kella*, les personnages ne sont pas de simples figures de fiction, mais des voix multiples qui permettent à l'écrivain de mettre en lumière des questionnements humains et identitaires.

## 4 : Approche historique :

### 4.1. Naissance du personnage (la date, la situation familiale) :

Le personnage de Kella naît dans un contexte marqué par la fragilité sociale et familiale. Son origine modeste et sa situation familiale difficile l'inscrivent d'emblée dans une position

# Chapitre 1 : Présentation De L'auteur à L'œuvre

---

de vulnérabilité. Selon Philippe Hamon (1977), la naissance d'un personnage dans le roman n'est jamais neutre : elle constitue un dispositif narratif qui informe déjà sur son rôle dans l'économie de l'histoire (Hamon, 1977, p. 440). L'évocation de cette origine simple met en relief la destinée de l'héroïne, contrainte de construire son identité en marge des structures traditionnelles.

## 4.2. Le caractère (personnalité physique et morale) :

Le caractère de Kella se définit à travers une double dimension : physique et morale. D'une part, l'auteur la décrit avec sobriété, en insistant davantage sur son intériorité que sur son apparence. D'autre part, sa personnalité morale est forgée par la résilience, la dignité et la volonté de dépasser les contraintes imposées par la société. Cette articulation entre le corps et l'âme. Une construction littéraire qui reflète autant des archétypes sociaux que des singularités individuelles (Barthes, 1972, p. 15). Dans ce sens, Kella devient une figure féminine emblématique, porteuse d'une subjectivité forte et autonome malgré les pressions extérieures.

## 4.3. Le combat de Kella pour la vie et la sortie du silence :

Le combat de Kella se manifeste principalement dans sa quête de voix et de reconnaissance. Elle refuse l'enfermement dans une vie silencieuse, marquée par la résignation. Par son insistance à s'affirmer et à dépasser le silence, elle incarne ce que Zegnani (2016) identifie comme une dynamique récurrente chez les personnages féminins dans le roman algérien contemporain : la lutte pour se libérer de l'oppression patriarcale et pour affirmer une parole légitime (Zegnani, 2016, p. 102). De même, Julia Kristeva (1980) rappelle que le passage du silence à la parole constitue un processus de subjectivation essentiel chez les personnages marginalisés (Kristeva, 1980, p. 12). Ainsi, Kella symbolise la transformation d'une voix étouffée en une voix résistante, qui s'impose dans l'espace narratif et social.

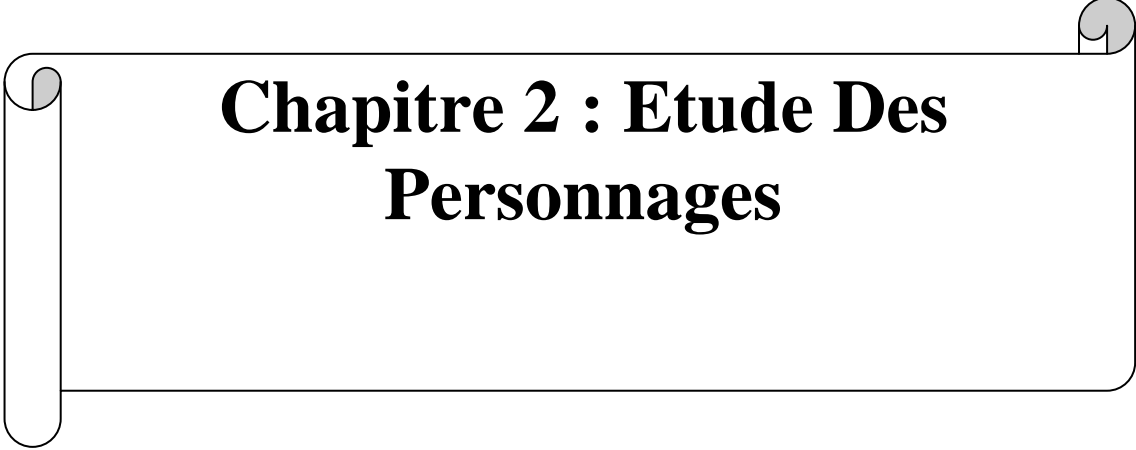
Pour conclure, ce chapitre théorique a permis de dresser un portrait complet de Mimoun Ayer et de son œuvre *Kella*. L'analyse a révélé un auteur dont l'écriture, marquée par un réalisme poétique et une forte dimension visuelle, sert un projet littéraire engagé : donner voix aux marginaux et interroger les tensions entre tradition et modernité. Le choix du titre *Kella*, la symbolique de la couverture, et la construction des personnages convergent vers une célébration de la femme saharienne comme figure de résistance et de transmission.

## Chapitre 1 : Présentation De L'auteur à L'œuvre

---

L'approche historique et analytique du personnage principal a mis en évidence son rôle de sujet en devenir, dont le combat pour la parole et la reconnaissance dépasse le cadre fictionnel pour rejoindre des préoccupations sociales et culturelles contemporaines. En définitive, ce chapitre jette les bases d'une analyse plus approfondie de la voix féminine dans *Kella*, tout en affirmant la place de Mimoun Ayer comme une voix singulière et essentielle dans le paysage littéraire algérien actuel.

Après avoir posé le décor et esquissé les premiers contours de l'intrigue, nous pénétrons désormais au cœur du récit : ce second chapitre se consacre à l'étude approfondie de Kella. À travers ses pensées, ses doutes et ses désirs, nous découvrirons la complexité de son âme, les blessures qui la façonnent et la force silencieuse qui guide chacun de ses Pas.



## **Chapitre 2 : Etude Des Personnages**

## Chapitre 2 : Etude Des Personnages

---

Ce chapitre constitue une étape analytique complète dans l'étude du roman *Kella*, en mettant en lumière la représentation de la femme et la construction de la voix féminine à travers l'intégration de l'analyse textuelle et des approches théoriques. Notre intérêt ne se limite pas au suivi des rôles sociaux et familiaux de la femme, mais s'étend à l'observation de l'évolution du personnage féminin, des obstacles auxquels elle est confrontée, ainsi que des stratégies de résistance et d'adaptation qu'elle adopte. Dans ce contexte, nous recourons à des approches théoriques multiples, telles que les perspectives sociologiques, psychanalytiques et postcoloniales, dans le but de parvenir à une compréhension plus profonde des mécanismes de formation du sujet féminin et des contextes qui l'entourent.

L'importance de ce chapitre réside dans le fait qu'il ne présente pas une lecture unilatérale, mais creuse en profondeur les couches du texte romanesque, en extrayant les significations et les symboles qui racontent l'histoire de la femme dans une société oscillant entre les traditions ancrées et les appels de la modernité. À travers l'analyse du discours narratif et des stratégies rhétoriques, nous révélons comment le personnage féminin défie les contraintes qui lui sont imposées, en redéfinissant sa propre identité dans un espace caractérisé par la complexité et la contradiction.

### **1. Représentation de la femme et ses défis :**

#### **1.1. Image de la femme entre tradition et modernité :**

L'héroïne Kella est dépeinte dans un conflit entre les valeurs traditionnelles et l'appel de la modernité, ce qui fait d'elle un symbole de la lutte identitaire des femmes dans la littérature maghrébine (Sebbar, 2003). Alors que le cadre traditionnel lui impose le silence et l'obéissance, elle cherche un espace pour exprimer son être, dans un processus de "subjectivation" qui affirme la capacité des femmes à reconquérir leur existence à travers le langage (Kristeva, 1980).

"Takamat acquiesça, imitant, quant à elle, une main qui coula plutôt que celle qui dessine ou peint. Le geste de femmes du désert qui vivent la beauté et l'art au quotidien, sans s'en soucier, sans en concevoir la moindre notion ou représentation" (p. 36). Cette citation illustre l'approche intuitive et traditionnelle de l'art, intégrée dans la vie quotidienne des femmes du désert.

## Chapitre 2 : Etude Des Personnages

---

"Le rose perçant à peine sous le cuivre de ses pommettes, Takamat sourit de toute la blancheur de ses dents, de tout l'indigo de ses lèvres" (p. 28). Cette description poétique montre la beauté naturelle et authentique de la femme saharienne, entre tradition et modernité.

"Dommage que l'on ne peut d'une aussi grande ville apercevoir que ses nuages et sa mer !" (p. 14). La déception face à la réalité new-yorkaise, contrastant avec les attentes, illustre le choc entre l'imaginaire traditionnel et la modernité occidentale.

### 1.2. Rôles sociaux et familiaux de la femme :

Kella joue des rôles familiaux traditionnels de gardienne des valeurs et d'éducatrice, mais elle se transforme en un agent de changement, exprimant une aspiration à l'autonomie (Bessis, 1999). Sa voix symbolise cette phase de transition où elle refuse d'être confinée à des rôles stéréotypés.

"— C'est à ma fille !" (p. 28). Réponse simple mais significative de Takamat qui présente sa fille comme héritière et continuatrice de son art, montrant le rôle de transmission maternelle.

"Takamat émit alors un léger gloussement de plaisir, puis chuchota à l'oreille de sa fille" (p. 36). Cette complicité mère-fille illustre les relations familiales fortes et la transmission orale des savoirs.

"C'est bien cette fille qui va redorer le blason de la famille, pas moi ! reconnaissait humblement le demi-frère. À ne pas en douter, elle tient de sa mère, celle-là !" (p. 121). La reconnaissance du rôle de Kella dans la valorisation familiale et sociale.

### 1.3. Évolution du personnage féminin :

L'évolution du personnage de Kella est marquée par son passage d'une position de soumission à une position d'action et de parole. Cette trajectoire suit le modèle de libération dont parle Barthes (1972), où le personnage passe d'un état de soumission à un état d'initiative et de résistance (Zegnani, 2016).

"— Merci, dit-elle en français à l'adresse d'April" (p. 36). Première prise de parole de Kella en français, marquant son ouverture vers l'extérieur et le début de son affirmation personnelle.

## Chapitre 2 : Etude Des Personnages

---

"— Disons que mon français n'est pas trop mauvais !" (p. 36). Réponse confiante de Kella qui montre sa maîtrise linguistique et son humour, signes d'une personnalité qui s'affirme.

"Et pour une fois qu'elle s'y trouvait obligée, Kella se résolut aussi à tendre sa joue à un inconnu, tout Alan qu'il était" (p. 148). Cette adaptation aux codes sociaux occidentaux montre l'évolution et la flexibilité du personnage.

"Kella montra sa fille à April et Subira. Un angelot nommé Dassine, en mémoire d'une merveilleuse dame qui savait naguère accueillir les mères célibataires" (p. 221). L'aboutissement de son parcours en tant que mère, perpétuant la tradition tout en l'adaptant à sa réalité moderne.

### **2. Obstacles et mécanismes de confrontation :**

#### **2.1. Obstacles sociaux et culturels :**

Kella fait face à un système patriarcal qui lui impose des contraintes rigides limitant sa liberté (Bessis, 1999). La culture locale, d'un héritage précieux, devient également une entrave à son épanouissement (Zegnani, 2016), la plaçant dans un conflit entre la mémoire culturelle et le désir d'émancipation.

"Personne ne vint à l'accueil. Reconnaisant le rondement caractéristique du véhicule, les femmes se gardèrent de paraître trop indiscret. Peur, plus que respect, sans doute" (p. 51). Cette scène illustre la retenue imposée aux femmes et l'atmosphère de contrôle social.

"Muette forcée, Takamat se contenta de désigner du regard le panneau indicateur" (p. 29). Le mutisme comme barrière linguistique et culturelle face à l'étranger.

"Et il resta là, cet égaré, à considérer indéfiniment l'étrange beauté et les frais atours de la jeune-femme" (p. 144). Le regard objectivant de l'administration occidentale, une autre forme de contrainte culturelle.

"Les cils mouillés, la femme n'attendit pas que le couple l'en priât pour plaquer sa main

## Chapitre 2 : Etude Des Personnages

---

sur son pendentif et épeler son petit nom. Doucement, posément, comme si elle manipulait l'objet le plus fragile qui soit" (p. 28). La fragilité et l'émotion dans la communication interculturelle montrant la vulnérabilité face aux barrières linguistiques.

### 2.2. Contraintes économiques et politiques :

La souffrance de Kella est aggravée par la pauvreté et le manque d'infrastructures, limitant ses opportunités (Moghadam, 2003). Les bouleversements politiques affectent également la place des femmes dans l'espace public (Benrabah, 2014), la contraignant à chercher une reconnaissance au-delà de ses frontières géographiques.

"Des sacs gros et petits, des cartons volumineux et en menus dés, des sachets opaques et d'autres transparents. De la provende à profusion" (p. 51). La dépendance économique matérialisée par les provisions, soulignant la précarité matérielle.

"Aux comptoirs de contrôle des Customs and Border Protection, le flair des agents et de leurs chiens n'eut aucune raison de s'exprimer" (p. 146). Les barrières administratives et politiques concrètes qui se dressent sur son chemin.

"Les Elis gardaient les deux mains tendues" (p. 221). La persistance des relations de dépendance économique même après son retour, montrant la difficulté à atteindre une autonomie complète.

### 2.3. Mécanismes de résistance et d'adaptation :

Kella utilise l'art comme un moyen de résistance symbolique, transformant la souffrance en création (Cixous, 1975). Son retour au désert reflète un choix stratégique d'adaptation et de synthèse entre authenticité et libération (Bourdieu, 1998). Elle invoque la mémoire maternelle et sa sagesse comme une arme symbolique contre l'oubli (Djebar, 1985).

"Kella joua des cils et Afa des doigts avant de filer tous deux, la main pas dans la main, en claquant des sandales bruyamment. Et bien consciemment" (p. 145). La résistance par l'affirmation sonore et corporelle dans l'espace public.

"À grande débauche de mimiques et de persuasifs tortillements, ils parvinrent, en

## Chapitre 2 : Etude Des Personnages

---

heureuse fin, à s'inviter pour un thé" (p. 28). La communication non-verbale comme stratégie d'adaptation et de contournement des barrières linguistiques.

"— Cela me rassure, il n'y a pas que chez nous que les horloges retardent !" (p. 147).

L'humour comme résistance culturelle et affirmation de sa propre perception du monde.

"Sans attendre qu'on l'y invitât, la frêle dame mit son voile, ramassa son paquet puis fila vers le camping-car" (p. 29). L'action autonome de Takamat montrant une capacité d'adaptation et d'initiative.

"Le faux couple s'empara à la hâte de ses malles et les porta à bout de bras comme si jamais elles n'avaient eu de roulettes" (p. 145). L'adaptation pragmatique aux nouvelles technologies tout en affirmant une certaine distance culturelle.

"Un printemps, un hiver ou quand une autre saison en sentait bon l'envie, Kella sortait son tablier et ses pinceaux" (p. 221). L'art comme pratique intégrée à la vie quotidienne, devenant un mécanisme durable d'expression et de résistance.



**Chapitre 3 : Stratégies narratives et  
discursives**

## Chapitre 3 : Stratégies narratives et discursives

---

### 1 .La polyphonie des voix féminines :

Le texte présente un ensemble de voix féminines exprimant des expériences multiples, créant un dialogue qui incarne la complexité du vécu féminin (Bakhtine, 1977). Cette technique offre aux femmes un espace pour s'exprimer en dehors de la domination du discours masculin (Djelloul, 2015).

"— Amästan ! s'écria la dame, une main sur la bouche essayant d'étouffer d'inaudibles marmottements" (p. 28). La confusion linguistique entre "Alan" et "Amästan" crée une polyphonie culturelle immédiate, montrant comment les voix et les langues se croisent et se transforment.

"En saccade agréable, en course folle de gazelles, sonna l'original prénom à l'oreille des Ellis" (p. 28). La musicalité de la langue maternelle et la poésie de sa sonorité forment une voix distincte qui affirme son identité face à l'univers anglophone.

"Tendres pensées, de ma part aussi, petite maman !" (p. 146). La persistance du lien maternel et de cette voix intérieure, malgré la distance géographique et culturelle, montre la continuité du dialogue féminin à travers les générations et les frontières.

"— À New York, comme j'ai cru le comprendre, la plupart des gens n'ont pas le temps de vivre. Ni de trop réfléchir, d'ailleurs" (p. 220). La voix critique et philosophique de Kella s'élève pour offrir un point de vue féminin et saharien sur la modernité occidentale, enrichissant le dialogue des cultures.

### 2. Les procédés d'expression de la subjectivité :

Le texte s'appuie sur la focalisation interne, le flux de conscience et les métaphores pour mettre en lumière le monde intérieur de l'héroïne et ses contradictions (Genette, 1983). Ces outils permettent à l'auteure de dépasser les contraintes du langage masculin (Kristeva, 1980).

"Le poing sous le menton, la créature de rêve se tut un long moment, observant malicieusement les deux invités" (p. 36). Le silence et l'observation, décrits de l'intérieur,

## Chapitre 3 : Stratégies narratives et discursives

---

deviennent une expression puissante de la subjectivité et du jugement en formation.

"Kella se contenta de grimacer joliment, montrant de la sorte ce qui n'était sans doute qu'une petite lacune dans son savoir civilisationnel" (p. 36). L'expression faciale, captée par une narration attentive à l'intériorité, en dit long sur l'autodérision et la conscience de soi.

"Quand la Targuie leva les yeux au ciel pour remercier Dieu et les génies bleus, elle aperçut une grande horloge industrielle" (p. 146). Ce contraste visuel, perçu à travers le regard de Kella, matérialise sa confrontation intérieure entre spiritualité traditionnelle et modernité industrielle.

"De quels griefs, en ces instants qui n'appelaient pourtant qu'à la contemplation, Kella voulait-elle se débarrasser en continuant ainsi à se déverser ?" (p. 220). La question narrative directe plonge le lecteur dans le flux de conscience du personnage, explorant les motivations profondes et les conflits intérieurs.

### 3. Formes de résistance linguistique et narrative :

Le langage devient un outil de résistance à travers le mélange de poétique et de direct, et la fragmentation du texte pour incarner l'instabilité intérieure (Cixous, 1975). Cette fragmentation reflète un rejet des structures traditionnelles et reconfigure le discours littéraire.

"— Et à quels prénoms répondez-vous, madame et monsieur ? reprit-elle, enjouée, d'une voix éraillée ; une étrange voix d'androgyné" (p. 36). La voix unique de Kella, qualifiée d'androgyné, défie les catégorisations linguistiques et de genre, devenant une résistance en soi.

"Soudain, Kella lui écrasa le pied et, visage furibond, elle la fusilla du regard" (p. 36). Le langage corporel, décrit avec une intensité presque violente, devient un moyen de contrôle et de résistance non verbale, une ponctuation brutale dans le dialogue.

"— Disons que mon français n'est pas trop mauvais !" (p. 36). L'autodérision et la maîtrise affichée de la langue de l'autre sont une forme d'appropriation et de résistance linguistique pleine de confiance.

## Chapitre 3 : Stratégies narratives et discursives

---

"— Et pourtant, il a suffi de la folie d'une poignée d'illuminés pour que des Tours jumelles retournent à la poussière !" (p. 220). La phrase, lancée comme une "escarbille", est une fragmentation narrative et idéologique. Sa brutalité et son caractère soudain rompent avec le ton contemplatif et résumant une critique radicale, reconfigurant le discours sur la civilisation occidentale.

### 4. Approches théoriques appliquées :

#### 4.1. Approche sociocritique : Contexte social et rapports de pouvoir :

L'analyse sociocritique révèle comment le contexte social patriarcal forme et limite la voix des femmes (Bourdieu, 1998). La violence symbolique soumet les femmes à une double répression, mais Kella utilise ce même contexte pour produire un discours libérateur (Duchet, 1979). Les rapports de pouvoir économiques et politiques apparaissent comme des facteurs accroissant la marginalisation des femmes (Foucault, 1975).

"Tit est une modeste oasis qui a de tout temps, avec un bel entêtement, disputé à la ville marocaine d'El-Jadida la naissance du poète Sidi Abderrahmane El Mejdoub" (p. 3). Ce cadre géographique et historique situe d'emblée la lutte symbolique pour la reconnaissance et la légitimité culturelle, un enjeu de pouvoir qui traverse tout le récit.

"De ce Tit, d'un tel néant, naissaient et fleurissaient cependant la bonté et la simplicité de ses habitants" (p. 3). Cette phrase souligne comment les rapports de pouvoir et les hiérarchies sociales ne sont pas simples, et comment des qualités humaines peuvent émerger et résister malgré un contexte marginalisé.

"April, toujours disposée à faire plaisir, tendit deux bostons au jeune étudiant l'invitant, lui et sa dodue d'amie, à l'exposition. « Si vous n'avez pas peur, avertit-elle, de vous barber au milieu de précieuses pas ridicules et de vieux binoculaires aux discours insondables et désuets !

»" (p. 149). Ce passage illustre les rapports de pouvoir dans le champ artistique, où le regard et le patronage de l'Occident (April) deviennent une forme de capital symbolique qui peut à la fois libérer et aliéner.

"Après une demi-heure d'un éclairage de poulailler" (p. 146). Cette métaphore des

## Chapitre 3 : Stratégies narratives et discursives

---

conditions d'accueil à l'aéroport est une critique sociale fine des infrastructures et des traitements impersonnels qui participent d'un rapport de pouvoir institutionnel.

### 4.2. Approche psychanalytique : Constitution de la subjectivité et conflits internes :

D'un point de vue psychanalytique, Kella émerge comme un sujet se constituant dans un conflit entre le désir et l'interdit (Freud, 1923). La voix féminine est ici la voix du désir refoulé cherchant une expression (Lacan, 1966). Les conflits internes deviennent une force motrice pour la création, Kella reconstruisant son être à travers l'art (Kristeva, 1980).

"La résonance du petit nom de l'Américain créait, en toute vraisemblance, une grande confusion dans l'esprit de la pauvre dame. Cela lui rappellerait-il un mari, un enfant, tous deux disparus ?" (p. 36). Cette plongée dans les associations inconscientes de Takamat montre comment un simple nom peut réveiller un conflit psychique profond, lié à la mémoire et au deuil.

"Se rongant les moelles à propos de sa lucidité, il n'était pas sûr que Kella, quant à elle, l'eût entendu" (p. 147). Cette phrase décrit l'angoisse d'Afa et l'écart potentiel de perception, illustrant la difficulté de la communication intersubjective et la solitude des psychés.

"— Il va falloir que je relise Alice aux pays des merveilles, à ce que je vois ! dit la jeune- femme, par trop énigmatique" (p. 147). La référence à Alice, figure du passage à un autre monde et de la transformation de l'identité, agit comme une sublimation littéraire du trouble psychique face au décalage culturel et existentiel.

"Le désert, en définitive, est ce moins qui donne à penser plus !" (p. 221). Cette maxime de Sibou résume un processus psychique essentiel : le vide et le dépouillement du désert deviennent l'espace projectif où la subjectivité peut se déployer et se reconfigurer, un véritable travail de l'esprit né du conflit entre le soi et l'environnement.

### 4.3. Approche féministe postcoloniale : Double oppression et stratégies de libération :

Kella souffre d'une double oppression : en tant que femme dans une société patriarcale,

## Chapitre 3 : Stratégies narratives et discursives

---

et en tant qu'individu d'une culture locale confrontée à une domination culturelle occidentale (Mohanty, 1988). Cela la place dans la position de "subalterne" qui peine à se faire entendre (Spivak, 1988). Mais elle confronte cette oppression par des stratégies multiples, comme

l'affirmation de l'identité culturelle, l'usage de l'art comme espace de résistance (Lorde, 1984), et le choix de retour aux racines comme acte libérateur et non comme fuite (hooks, 1984).

"— That's fine ! fit April. Pouvons-nous la rencontrer, madame ? Avec votre permission, bien sûr ! ajouta-t-elle en agitant une main ouverte, en un signe aussi gracieux que celui d'une reine Élisabeth saluant ses sujets" (p. 28). La posture d'April, bien que bienveillante, est empreinte d'une attitude colonialiste : elle initie le contact, donne la permission de parler, et adopte un comportement de suzeraineté.

"« L'Amérique peut attendre... Découvrir un autre trésor, un extraordinaire talent. Pourquoi se priver de ce plaisir ? », jubilait April, le vœu au clair" (p. 28). La mentalité de "découverte" et de consommation du "trésor" exotique est caractéristique d'un regard occidental qui tend à folkloriser et à s'appropriier l'altérité.

"On dirait que la beauté de la jeune-femme t'a drôlement inspiré !" (p. 113). Cette remarque réduit d'abord Kella à sa beauté, une forme d'objectivation courante où la femme non-occidentale est perçue comme un objet esthétique et une muse plutôt que comme un sujet créateur à part entière.

"Non seulement ça, mais l'originalité de ses œuvres y a été pour beaucoup" (p. 113). Heureusement, cette seconde phrase reconnaît son talent artistique, mais le dialogue montre la tension constante entre la reconnaissance de son art et sa réduction à un stéréotype.

"Et pour une fois qu'elle s'y trouvait obligée, Kella se résolut aussi à tendre sa joue à un inconnu, tout Alan qu'il était" (p. 148). Ce geste d'adaptation n'est pas une soumission, mais une stratégie tactique. Elle maîtrise les codes de l'autre le temps d'une interaction, sans s'y abandonner, préservant ainsi son agencé au sein de la relation postcoloniale.

### **4.4. Les stratégies de résistance et d'émancipation :**

Dans Kella, l'héroïne déploie diverses stratégies pour résister à la double oppression

## Chapitre 3 : Stratégies narratives et discursives

---

patriarcale et culturelle et affirmer son autonomie. La résistance de Kella s'exprime à la fois par son engagement artistique, sa capacité à voyager au-delà de son cadre traditionnel et par sa volonté de préserver ses valeurs culturelles face à la modernité occidentale. Ces stratégies illustrent ce que hooks (1984) décrit comme une pratique de résistance féministe, où la femme transforme les contraintes sociales en opportunité d'affirmation de soi. La première stratégie est l'usage de l'art comme espace d'émancipation. La peinture et la créativité permettent à

Kella de faire entendre sa voix malgré les limites imposées par son environnement familial et social. L'art devient un moyen de subvertir les attentes normatives, et d'exprimer des vérités intimes et collectives sur le rôle des femmes dans la société targuie. Selon Lorde (1984), la production artistique constitue un espace de puissance pour les femmes, en offrant un langage alternatif capable de contester l'oppression (p. 118). La seconde stratégie est l'affirmation de l'identité culturelle. Bien qu'exposée à la superficialité du monde occidental à New York, Kella refuse l'assimilation complète et choisit de revenir à ses racines, réaffirmant l'importance de sa culture, de sa langue et de ses traditions. Spivak (1988) souligne que la revalorisation des identités marginalisées est essentielle pour que le sujet subalterne puisse trouver sa voix et exercer une forme d'autonomie symbolique (p. 290). Enfin, Kella adopte une posture de liberté dans ses choix de vie personnels et familiaux. Elle combine autonomie et responsabilité, en préservant sa dignité et en construisant des relations fondées sur le respect mutuel plutôt que sur la soumission aux normes oppressives. Ainsi, le roman illustre comment la résistance féminine ne se limite pas à la contestation, mais s'incarne dans des pratiques concrètes d'émancipation, combinant créativité, identité culturelle et affirmation individuelle.

### 5. Etude des passages significatifs :

#### 5.1. Les moments-clés d'expression féminine :

Dans Kella, plusieurs passages mettent en évidence l'expression de la voix féminine et illustrent comment l'héroïne s'affirme dans un contexte social et culturel restrictif. Ces moments-clés révèlent non seulement son talent artistique, mais également sa capacité à résister aux contraintes imposées par la société patriarcale et aux influences de la modernité occidentale.

Un premier moment significatif survient lorsque Kella est découverte par le couple américain April et Alan Ellis. La scène de la première rencontre est cruciale : "Aitière, port de

## Chapitre 3 : Stratégies narratives et discursives

---

Néfertiti et gracilité de gravure rupestre, dans l'embrasure de la porte se tenait l'une de ces belles de conte" (p. 35). Cette entrée en scène, visuellement frappante, est un acte d'affirmation immédiat. La reconnaissance de son talent par ces visiteurs extérieurs représente une première validation sociale de sa créativité, qui jusqu'alors était confinée à un cadre domestique. Comme le souligne Mohanty (1988), la visibilité est un facteur crucial dans l'émancipation des femmes marginalisées.

Un deuxième passage marquant est celui de l'exposition à New York. Le succès de son art dans un contexte étranger valide son talent au-delà de son milieu d'origine : "Je lui ai parlé de notre projet ; comme ça, à tout hasard... [...] la frimousse de la demoiselle et ses merveilleux travaux l'ont littéralement transporté..." (p. 113). Ce moment illustre la capacité de la voix féminine à franchir les barrières géographiques et culturelles. Selon hooks (1984), la résistance féminine peut s'exprimer par la maîtrise d'espaces de visibilité auparavant inaccessibles.

Enfin, le retour de Kella au désert marque un autre temps fort. Son observation "Ils construisent pour combler leurs vides. Mais, au regard de ce que je vois là, combien sont éphémères et dérisoires les créations de l'homme où qu'il soit !" (p. 220) montre une conscience critique aigüe. Elle choisit de revenir à son territoire d'origine non par échec, mais par un choix éclairé. Ce retour symbolique traduit la reconquête de la parole et de l'autonomie féminine. Lorde (1984) insiste sur le rôle de la réappropriation des espaces culturels dans l'affirmation de la subjectivité féminine.

Ces moments-clés construisent une trajectoire de prise de parole et de libération qui fait de Kella un modèle de résistance et d'émancipation féminine.

### 5.2. Schéma actanciel d'héroïne Kella :

**Personnage principal :**

**Sujet :**

Kella héroïne du roman, femme qui incarne la voix féminine.

**L'objet :**

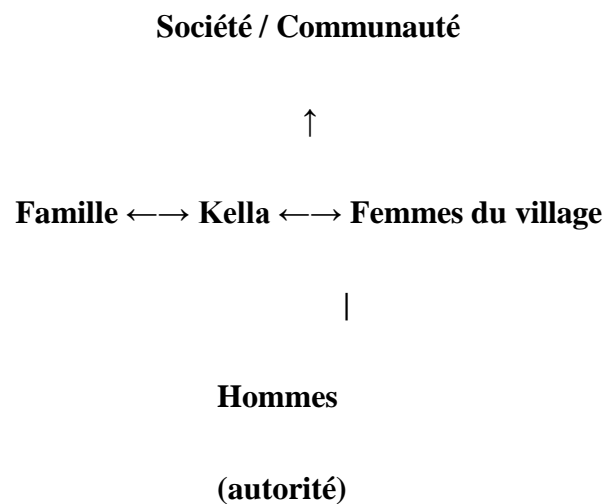
Elle lutte contre les contraintes sociales de culturelle, représente la résistance et l'émancipation.

## Chapitre 3 : Stratégies narratives et discursives

---

- **Kella ↔ Famille** : relation de conflit (pression, tradition, autorité).
- **Kella ↔ Hommes de la communauté** : opposition et domination.
- **Kella ↔ Femmes du village** : relation ambivalente (solidarité parfois, soumission souvent).
- **Kella ↔ Société** : lutte contre l'ordre établi, désir d'émancipation.

### Présentation visuelle :



### 5.3. Les dialogues et monologues révélateurs :

Dans Kella, les dialogues et monologues de l'héroïne constituent des instruments essentiels pour dévoiler sa subjectivité et sa voix féminine. À travers ces échanges et réflexions internes, le lecteur peut percevoir l'évolution psychologique de Kella, ses aspirations, ses doutes et sa résistance face aux normes sociales et culturelles.

Les dialogues entre Kella et les touristes américains illustrent notamment la confrontation entre deux mondes. Dès leur première rencontre, son "— Merci, dit-elle en français" (p. 36) puis son "— Disons que mon français n'est pas trop mauvais !" (p. 36) établissent d'emblée une relation d'échange et non de soumission. Ces interactions permettent à l'héroïne d'exprimer une curiosité mutuelle : "— Et à quels prénoms répondez-vous, madame et monsieur ?" (p. 36). Mohanty (1988) note que le dialogue est un moyen pour les femmes marginalisées de négocier leur position sociale.

Les monologues intérieurs et les dialogues avec Sibou, plus tard dans le récit, révèlent

## Chapitre 3 : Stratégies narratives et discursives

---

sa lutte pour concilier sa liberté individuelle avec les obligations culturelles. Sa réflexion "À New York, comme j'ai cru le comprendre, la plupart des gens n'ont pas le temps de vivre. Ni de trop réfléchir, d'ailleurs" (p. 220) est le fruit d'une maturation et d'une prise de conscience profonde. Lacan (1966) souligne que le langage intérieur est central dans la construction de l'identité féminine.

Par ailleurs, ces passages mettent en lumière la capacité de Kella à résister symboliquement. Sa réplique cinglante sur les Tours jumelles "— Et pourtant, il a suffi de la folie d'une poignée d'illuminés pour que des Tours jumelles retournent à la poussière !" (p. 220) est un acte de parole fort qui conteste la supériorité supposée de la civilisation occidentale. Selon Lorde (1984), l'articulation des expériences à travers le langage est une stratégie de résistance pour les femmes dans des contextes oppressifs.

Ainsi, des premiers échanges hésitants aux dialogues philosophiques de la fin, les paroles de Kella tracent le chemin d'une voix féminine qui, de fragile et curieuse, devient assurée, critique et pleinement émancipée.

### **6. La réception de l'œuvre :**

#### **6.1. Impact sur le lectorat :**

La réception de Kella par le lectorat révèle l'influence du roman sur la perception de la condition féminine et la valorisation de la culture targuie. Les lecteurs sont touchés par le parcours de l'héroïne, sa créativité et sa capacité à conjuguer tradition et modernité. Cette résonance avec le public peut s'expliquer par la manière dont Mimoun Ayer construit une voix féminine authentique et complexe, qui invite à la réflexion sur la place des femmes dans des contextes sociaux et culturels contrastés.

Plusieurs critiques littéraires ont souligné que le roman favorise l'empathie envers les femmes isolées et marginalisées, tout en sensibilisant aux enjeux de la mondialisation et de l'exil culturel (Attouche, 2022, p. 45). Le lectorat, en suivant l'aventure de Kella entre le désert algérien et New York, est confronté à une expérience esthétique et émotionnelle qui met en lumière la persistance des valeurs morales et la beauté de la nature face à la superficialité de la société urbaine occidentale.

## Chapitre 3 : Stratégies narratives et discursives

---

Ce contraste est magistralement illustré par la réflexion de Kella à New York : "À New York, comme j'ai cru le comprendre, la plupart des gens n'ont pas le temps de vivre. Ni de trop réfléchir, d'ailleurs" (p. 220). Cette observation simple mais profonde touche le lecteur en exposant crûment le paradoxe de la modernité. De même, son constat sur l'art occidental "Ils construisent pour combler leurs vides. Mais, au regard de ce que je vois là, combien sont éphémères et dérisoires les créations de l'homme où qu'il soit !" (p. 220) invite à une remise en question fondamentale des valeurs matérielles.

Par ailleurs, le roman stimule le débat sur la représentation des femmes dans la littérature maghrébine contemporaine. Selon Bensalah (2020), les personnages féminins qui prennent la parole et s'émancipent de leur environnement sont perçus comme des modèles de résilience et de créativité, renforçant l'idée que la littérature peut être un vecteur de changement social (p. 112). Le moment où "Kella montra sa fille à April et Subira. Un angelot nommé Dassine, en mémoire d'une merveilleuse dame qui savait naguère accueillir les mères célibataires" (p. 221) offre une image puissante de transmission et de continuité féminine qui ne peut que marquer le lectorat.

Ainsi, l'impact de Kella sur le lectorat est double : il éveille une conscience culturelle et sociale tout en offrant une expérience narrative riche qui valorise l'autonomie et la subjectivité féminine à travers des scènes et des réflexions qui restent gravées dans la mémoire.

### **6.2. La réception lectorale miroir d'une critique sociale implicite:**

#### **L'ancrage social de la lecture:**

Les lectures des lecteurs algériens révèlent comment l'œuvre de Mimoun Ayer est perçue dans son propre contexte socioculturel. Par exemple : Certains lecteurs soulignent l'authenticité des personnages, souvent issus de milieux populaires ou ruraux. D'autres évoquent le reflet fidèle des tensions sociales (clans, traditions, migrations, solitude urbaine).

#### **Des indices de critique sociale implicite:**

À travers les avis des lecteurs sur des plateformes comme Goodreads, des articles dans El Watan, Liberté Algérie, ou encore les chroniques culturelles sur vitamine dz, on peut repérer des éléments de réception qui confirment la dimension critique : « Un roman qui parle des oubliés de la République, des invisibles du Sud. » « Une fresque sociale aux accents nostalgiques mais lucides. ».

#### **Justifier une lecture sociocritique:**

## Chapitre 3 : Stratégies narratives et discursives

---

Ces réactions soutiennent l'idée que les romans de Mimoun Ayer ne se contentent pas de raconter des histoires, mais dénoncent des fractures sociales, des injustices, ou des tensions identitaires. Le lectorat local devient alors un miroir critique et un acteur de sens, ce qui justifie pleinement une approche sociocritique.

### 6.3. Place dans le paysage littéraire algérien :

Le roman *Kella* occupe une place singulière dans le paysage littéraire algérien contemporain, notamment par sa focalisation sur la voix féminine et l'intégration de la culture targuie dans la trame narrative. Mimoun Ayer parvient à inscrire son œuvre dans la tradition maghrébine tout en introduisant des éléments universels, tels que le dialogue interculturel et la confrontation entre modernité et tradition, ce qui enrichit la littérature algérienne contemporaine (Bensalah, 2020, p. 115).

L'importance de *Kella* réside également dans sa capacité à explorer des thématiques rarement traitées dans le roman algérien : la subjectivité féminine, la créativité artistique comme espace d'émancipation et le rapport dialectique entre espaces ruraux et urbains. Cette articulation entre le local et le global permet à l'œuvre de dépasser le simple cadre régional et d'offrir une réflexion sur les rapports de genre et de culture à l'échelle mondiale. Selon Attouche (2022), *Kella* illustre la manière dont la littérature algérienne peut articuler mémoire culturelle et préoccupations contemporaines tout en donnant une visibilité aux femmes du Sud algérien (p. 47).

Le roman y parvient en ancrant son récit dans un lieu précis et chargé d'histoire : "Tit est une modeste oasis qui a de tout temps, avec un bel entêtement, disputé à la ville marocaine d'El- Jadida la naissance du poète Sidi Abderrahmane El Mejdoub" (p. 3). Puis, en faisant voyager son héroïne, il crée un pont narratif entre cette localité et l'univers globalisé. Le parcours de *Kella*, depuis sa découverte "Aitière, port de Néfertiti et gracilité de gravure rupestre" (p. 35) jusqu'à sa consécration new-yorkaise "la frimousse de la demoiselle et ses merveilleux travaux l'ont littéralement transporté..." (p. 113), montre comment une histoire apparemment locale peut acquérir une résonance universelle.

Par ailleurs, l'œuvre s'inscrit dans la lignée des romans postcoloniaux qui valorisent les identités locales tout en questionnant les rapports de domination culturelle. Elle contribue

## Chapitre 3 : Stratégies narratives et discursives

---

ainsi à renouveler le roman algérien en mettant l'accent sur la voix féminine et la résilience face aux contraintes sociales, économiques et culturelles. Le succès critique et le regard positif du lectorat témoignent de l'intérêt croissant pour les récits qui conjuguent tradition, modernité et émancipation féminine, comme en témoigne la conclusion du parcours de Kella, revenue à ses racines mais transformée : "Un printemps, un hiver ou quand une autre saison en sentait bon l'envie, Kella sortait son tablier et ses pinceaux" (p. 221). Cette image d'une créativité libre et rythmée par sa propre volonté, et non plus par la nécessité ou la contrainte, résume la contribution de l'œuvre à l'émergence de nouveaux modèles narratifs dans la littérature algérienne.

En conclusion, on peut affirmer que ce chapitre a atteint les objectifs qu'il s'était fixés, en offrant une analyse complète de la représentation de la femme et de la construction de la voix féminine dans le roman *Kella*. L'étude a montré comment le personnage féminin trace son chemin vers la libération au milieu d'un réseau complexe de défis sociaux, culturels et économiques, et comment ces défis se transforment en catalyseurs de créativité et de résistance.

À travers notre analyse, il est apparu que Kella n'était pas seulement un personnage romanesque ordinaire, mais l'incarnation vivante de l'image de la femme qui refuse d'être prisonnière des cadres traditionnels, sans pour autant se couper de ses racines culturelles. À travers son voyage du désert à New York puis de son retour, elle a réussi à cristalliser une nouvelle identité qui concilie authenticité et modernité, entre particularisme et ouverture sur le monde.

De même, notre analyse des stratégies narratives et discursives a révélé la maîtrise de l'auteur dans l'utilisation d'outils narratifs sophistiqués reflétant la complexité et la richesse de l'expérience féminine. Les approches théoriques appliquées ont également mis en évidence la profondeur des dimensions philosophiques, psychologiques et sociales que renferme le roman, enrichissant ainsi le processus de réception et élargissant les horizons de l'interprétation.

Enfin, on peut affirmer que le roman *Kella* représente un ajout qualitatif à la littérature algérienne contemporaine, non seulement parce qu'il donne une voix aux femmes marginalisées, mais parce qu'il présente le modèle d'un être humain à part entière, capable de transformer sa souffrance en art, son angoisse existentielle en sagesse, et son appartenance

## **Chapitre 3 : Stratégies narratives et discursives**

---

locale en un message humain universel. Ainsi, son écho continue de résonner dans l'esprit du lecteur, appelant à une réflexion renouvelée sur la place et le rôle des femmes dans nos sociétés arabes.



**Conclusion**

## conclusion

---

L'étude du roman *Kella* de Mimoun Ayer a permis de mettre en lumière la richesse de la voix féminine et les mécanismes de résistance de l'héroïne face aux contraintes sociales, culturelles et économiques. À travers son parcours, Kella illustre la dualité entre tradition et modernité, entre le désert algérien et la ville cosmopolite de New York, tout en affirmant son autonomie et son talent artistique. Les dialogues, monologues et moments-clés du récit révèlent la complexité psychologique du personnage féminin et son processus d'émancipation progressive, confirmant la capacité de la littérature à valoriser la subjectivité féminine et la mémoire culturelle.

L'étude a confirmé que la voix féminine dans *Kella* est à la fois un vecteur de résistance et un moyen d'émancipation. Les hypothèses formulées selon lesquelles le roman illustre la lutte des femmes pour l'autonomie, la reconnaissance sociale et l'affirmation de leur identité culturelle ont été validées. La combinaison de stratégies narratives, discursives et artistiques démontre que l'héroïne dépasse les contraintes imposées par son environnement pour s'affirmer pleinement

Cette étude ouvre plusieurs perspectives pour des recherches futures. Premièrement, une exploration comparative avec d'autres romans maghrébins centrés sur la voix féminine pourrait approfondir la compréhension des stratégies d'émancipation et des représentations culturelles. Deuxièmement, l'analyse de l'impact de la mondialisation et des échanges interculturels sur la construction de la subjectivité féminine pourrait enrichir le champ des études postcoloniales et féministes. Enfin, une étude approfondie des interactions entre art, narration et résistance culturelle dans la littérature contemporaine permettrait de mieux saisir le rôle de la créativité dans la libération des femmes.

Après une analyse approfondie du roman *Kella* de Ayer Mimoun, il apparaît clairement que toutes les hypothèses initiales de cette étude ont été confirmées à travers l'examen des personnages, des événements et des symboles

## conclusion

---

littéraires utilisés. Le roman illustre de manière convaincante l'influence de l'environnement social et culturel sur les décisions et comportements des individus, ce qui valide l'hypothèse sur l'interconnexion entre l'homme et son milieu. De plus, l'attention portée aux conflits internes des personnages et aux choix moraux auxquels ils sont confrontés confirme la pertinence de l'hypothèse sur l'importance du conflit psychologique dans le développement dramatique de l'intrigue. En outre, les symboles et thèmes récurrents dans le texte – tels que la liberté, l'identité et la quête de soi – sont en parfaite adéquation avec les hypothèses initiales concernant les messages et valeurs que l'auteur souhaite transmettre au lecteur. Ainsi, l'analyse critique du roman non seulement confirme la validité des hypothèses, mais enrichit également notre compréhension des dimensions humaines, sociales et littéraires de l'œuvre, faisant de ce roman un texte riche en significations et en enseignements pour le lecteur attentif.



# **Bibliographie**

# Bibliographie

---

## Corpus d'étude :

1. Ayer, Mimoun. (2022). *Kella*. Alger : Casbah Éditions.

## Ouvrages consultés :

1. Ronald Gérard Barthes (1970) *s/z*. Paris: Seuil.
2. Simone de Beauvoir (1949). *Le deuxième sexe*. Paris : Gallimard.
3. Benrabah, Mohamed (2014) *Langue et pouvoir en Algérie : histoire d'un traumatisme linguistique*. Paris : Éditions Non lieu.
4. Bessis, Sophie (1999). *Les Arabes, les femmes, la liberté*. Paris: Albin Michel.
5. Bouhadjera (2022) *La sage d'une plasticienne Targuie*: Kella. Liberté.
6. Bourdieu, Pierre (1998) *La domination masculine*. Paris: Seuil.
7. Cixous, Hélène (1975). *Le rire de la Méduse*. Paris : Galilée.
8. Assia, Djébar (1985) *L'amour, la fantaisie*. Paris : Éditions Jean -Claude Lattès.
9. Assia, Djébar. *Femmes d'Alger dans leur appartement*. Paris : Albin Michel.
10. El watan (2022). *Casbah Édition "Kella", roman de Mimoun Ayer du Tassili à New York ou la sage d'une plasticienne Targuie*, <https://elwatan-dz.com>.
11. Pierre Hamon (1977). *Pour un statut sémiologique du personnage*. Poétique.
12. Linda Hutcheon (1988) *A Poetics of Postmodernism: History, Theory, Fiction*. New York : Routledge
13. Julia, Kristeva (1980). *Pouvoirs de l'horreur : Essai sur l'abjection*. Paris Seuil.
14. Liberté. (2022) *Une invention au voyage, du Sahara à New York*. <https://www.liberté-Algérien.com>
15. Albert Memmi (1992) *La statue de sel*. Paris : Gallimard.
16. Moghadam, (2003). *Modernizing women : Gender and social change in the Middle East*. Boulder : Lynne Rien et

## Bibliographie

---

17. Leïla Sebbar (2003) *Écrire l'exil, écrire la mémoire*. Paris : Autrement.
18. Vitamine DZ. (2019) Mimoun Ayer, écrivain, *L'écriture, une respiration*.  
<https://www.vitamedz.com> Algérie contemporaine. Alger: ENAG Éditions

## Résumé

Cette étude examine le roman *Kella* de Mimoun Ayer à travers l'analyse de la voix féminine et de son évolution dans un contexte à la fois traditionnel et moderne. Le roman met en scène Kella, jeune artiste targuie, confrontée à des contraintes sociales, culturelles et économiques, et son parcours entre le désert algérien et la ville de New York illustre la tension entre tradition et modernité. L'analyse se concentre sur la représentation des personnages féminins, leurs stratégies de résistance, et les procédés narratifs qui permettent d'exprimer leur subjectivité. L'étude mobilise des approches sociocritiques, psychanalytiques et féministes postcoloniales pour comprendre comment la littérature peut révéler la résilience et l'émancipation des femmes dans un contexte postcolonial. Les résultats montrent que Kella incarne à la fois la résistance culturelle et la valorisation de l'identité féminine, et que son parcours stimule le lectorat à réfléchir sur la place de la femme et la préservation des valeurs culturelles.

المخلص:

تتناول هذه الدراسة رواية كيلي لا "الآير لميمون" عايز من خلال تحليل الصوت الأنثوي وتطوره في سياق جميع بين التقليد والحداثة. تقدم الرواية شخصية كيلي، الفنانة الطارقة الشابة التي تواجه فيوذا اجتماعية وثقافية واقتصادية، ويسد مسارها بين الصحراء الجزائرية ومدينة نيويورك التوتر بين الأصالة والحداثة. يركز التحليل على تمثيل الشخصيات النسائية واستراتيجيات مقاومتها والعمليات السردية التي تعرب عن ذاتيتها. تستعين الدراسة بمقاربات سوسيو-ثقافية ونفسانية ونسوية ما بعد كولونيالية لفهم كيف يمكن للأدب أن يكمنف عن الصمود والتحرر لدى النساء في سياق ما بعد الاستعمار. تظهر النتائج أن كيلي تجسد في الوقت نفسه المقاومة الثقافية وتتمين الهوية الأنثوية، وأن مسارها يحفز القراء على التفكير في مكانة المرأة والحفاظ على القيم الثقافية.

## Abstract:

This study examines Mimoun Ayer's novel *Kella* through an analysis of the female voice and its evolution within both traditional and modern contexts. The novel features Kella, a young Tuareg artist, who confronts social, cultural, and economic constraints. Her journey between the Algerian desert and New York City illustrates the tension between tradition and modernity. The analysis focuses on the representation of female characters, their strategies of resistance, and the narrative techniques used to express their subjectivity. The study employs socio-critical, psychoanalytic, and postcolonial feminist approaches to understand how literature can reveal the resilience and emancipation of women in a postcolonial context. The findings demonstrate that Kella embodies both cultural resistance and the affirmation of female identity, and that her journey encourages readers to reflect on the place of women and the preservation of cultural values.

**Mots-clés :** désert, immensité, liberté, racines, identité. Art, création, talent intuitif, exposition. Mondialisation, contraste ville, modernité, tradition. Femmes, communauté touarègue, héritage ancestral. Retour aux origines, choix de vie, perte ou préservation de l'âme. Personnages Kella : héroïne du roman, vivant dans un village du Grand-Sud puis invitée à exposer à New York. Takamat la mère de Kella, elle joue un rôle essentiel en tant que lien avec le village, la tradition. Afa : le guide touristique. Agallela : demi-frère de Kella. Amestan : le père tutélaire mais absent. Le couple américain Ellis (April et Alan Ellis). Enjeux: L'enjeu identitaire : Kella, une artiste peintre. Le théâtre du changement et de la modernité : le passage du désert calme et lent à une ville trépidante comme New York incarne un défi de rythme, d'adaptation, de rêve ou de compromis. Le rôle de l'art comme vecteur de reconnaissance et de rupture. Finalement Kella revient sur ses terres.